

Ostende

*Avec son grand chapeau d'azur et de soleil,
Ce jourd'hui se promène au gré de son caprice
Et peint, avec du bleu, du blanc et du vermeil,
Mille tableaux soudains comme un feu d'artifice.*

*Ostende, ainsi, est cri, mouvement et clarté,
Filets remplis d'éclairs, mouettes, coquillages.
Bateaux bondissants, yachts doucement agités,
Brise et chaleur, plaisirs nonchalants de la plage.*

*Je m'en vai, ramassant les fruits cassants des flots,
Ecrivant sur le sable un nom parmi tant d'autres,
Saluant l'horizon, le port, le casino,
Heureux de tout, de rien, et de me croire un autre.*

*Je respire l'odeur complexe de la mer,
Je dis: Ostende, et je veux dire délivrance,
Je retrouve un trésor étonnant et divers.
J'ensemence en secret le champ de mes vacances.*

*Je tente de saisir l'ubiquité des jours,
Je regarde, ébloui, l'immense joie solaire
Tourner, en bourdonnant comme une abeille, autour
D'Ostende, ville - fleur d'un merveilleux parterre !*

Joseph DELMELLE